



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CLASSES SECONDAIRES



Festival
Images
Vevey

10 sept.
— 02 oct.
2016

Biennale
des arts
visuels

Table des matières

1.	Avant-propos	3
2.	Le Festival Images Vevey en quelques mots	3
3.	Visite guidée et atelier	4
4.	Plan - Visite guidée et atelier pour les classes secondaires	5
5.	Introduction au Festival Images Vevey en classe	6
6.	Aborder les artistes du Festival et leurs projets en classe	8
7.	Bibliographie	12
	Annexes - Disciplines et objectifs d'apprentissage du Plan d'études romand (PER) concernés	14
	Annexes - Grille de lecture - Je complète la carte d'identité de l'oeuvre	15

Informations pratiques

Fondation Vevey ville d'images
Place de la Gare, 3 – CP 443
CH – 1800 Vevey T +41 (0)21 922 48 54
E-mail : mediation@images.ch

Tarifs

Entrée libre pour toutes les expositions

Visite guidée pour les classes

Classes primaires et secondaires : 45 min / 80 CHF

Formule « visite + atelier » pour les classes

Classes primaires et secondaires : 1h30 / 120 CHF

Inscriptions

Pour les classes de la Ville de Vevey : s'adresser à Mme A. Giavina (1P-6P)
ou Mme L. Moriggi (7P-8P et classes secondaires)

Pour les autres classes : inscriptions directement sur le site via notre formulaire en ligne : <http://www.images.ch/fr/festival-images/informations-pratiques/ecoles/>

Place de pique-nique en cas de pluie : sous la Grenette (Grande Place)

Elèves en mobilité réduite : s'annoncer lors de l'inscription

Pour toutes autres informations se référer au site Internet du Festival : www.images.ch

Conception et rédaction : Séverin Bondi et Elisa Janner

Graphisme : Christiane Steiner - Mary & Jo Studio, Laure Vuarnoz

Le programme de médiation culturelle du Festival Images Vevey 2016 est soutenu par la Fondation Brentano et le Service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud. Pro Helvetia est partenaire d'une action de médiation spécifique extra-scolaire.

1. Avant-propos

Le Festival Images Vevey expose des installations dans l'espace public. Cela implique une accessibilité aux œuvres pour le plus grand nombre. En ce sens, il est un gigantesque acte de médiation à l'échelle d'une ville. L'image vient à la rencontre du spectateur et crée une véritable interaction. Afin d'aller encore plus loin dans cette démarche, le Festival met l'accent sur un programme de médiation culturelle donnant la possibilité de créer des liens entre son public, les artistes et les œuvres.

Après avoir présenté aux enseignant-e-s de manière concise le Festival Images Vevey, ce dossier rassemble les informations nécessaires pour qu'ils-elles mènent une visite avec une classe, ou qu'ils-elles fassent appel à un guide formé par l'équipe du Festival. De plus, il propose des **outils de base en lien avec le PER (Plan d'études romand)** qui permettront d'aborder le Festival, les artistes et leurs œuvres en classe avant et après la visite. Pour ce faire, après chaque présentation d'artiste, **des pistes de discussions et des activités** sont proposées donnant la possibilité d'introduire ou de reprendre en classe un ou plusieurs projets artistiques, vus ou à voir au Festival. En fin de dossier, une **bibliographie** et des **annexes** permettent d'approfondir certains sujets et de les développer en classe.



Joakim Cortis & Adrian Sonderegger, *Icons* aux Jardins du Rivage (photomontage)

2. Le Festival Images Vevey en quelques mots

Le Festival Images Vevey est la plus importante biennale d'arts visuels de Suisse. Il produit tous les deux ans des expositions de photographie inédites en plein air ou en intérieur. Le visiteur peut apprécier des images monumentales accrochées sur des façades et des installations originales dans les rues, dans les parcs, dans le lac, dans les musées ou dans des sites insolites. Chaque exposition est alors élaborée en prenant compte de l'adéquation entre le lieu et le projet artistique présenté. Les actions de médiation mise en place pour le Festival s'adressent à tout public désireux de pousser l'expérience plus loin, peu importe son niveau de compréhension. Entièrement gratuit, Vevey devient alors une « ville d'images » et se transforme en un véritable musée à ciel ouvert pendant trois semaines.

Plateforme de qualité pour les artistes suisses et internationaux, il propose aussi de nombreuses expositions dans divers lieux de la région dédiés à l'image et présente les lauréats du concours qu'il organise: le Grand Prix Images Vevey.

3. Visite guidée et atelier

Visite guidée (plan : parcours jaune)

Inscription :

Pour les classes de la Ville de Vevey : s'adresser à Mme L. Moriggi

Pour les autres classes : inscriptions directement sur le site via notre formulaire en ligne :

<http://www.images.ch/fr/festival-images/informations-pratiques/ecoles/>

ou par email mediation@images.ch

Dates : du 10 septembre au 2 octobre 2016

Lieu de rendez-vous : devant la Salle del Castillo, Grande Place (plan A)

Depuis la Gare de Vevey : 7 min. à pied

Durée : 45 min.

Prix : 80 CHF

A.	Salle del Castillo	Marc Lee, <i>Pic-me</i> Hans-Peter Feldmann, <i>100 Years</i>
B.	Rue Louis-Meyer	Terry Brown & Gordon Stettinius, <i>Mangini Studio</i>
C.	Galleries du Rivage	Laurie Simmons, <i>Water Ballet</i>
D.	Jardins du Rivage	Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger, <i>Icons</i>
E.	Place Scanavin	Matjaž Tančič, <i>3DPKR</i>
F.	LAC (Local d'Art Contemporain)	Stéphane Winter, <i>die Winter</i>

Formule visite + atelier « Docteur Frankenstein » (plan : parcours jaune)

Inscription :

Pour les classes de la Ville de Vevey : s'adresser à Mme L. Moriggi

Pour les autres classes : inscriptions directement sur le site via notre formulaire en ligne :

<http://www.images.ch/fr/festival-images/informations-pratiques/ecoles/> ou par email mediation@images.ch

Dates : du 10 septembre au 2 octobre 2016

Lieu de rendez-vous : devant la Salle del Castillo, Grande Place (plan A)

Depuis la Gare de Vevey : 7 min. à pied

Lieu de l'atelier : Espace de médiation (plan G) ou Local d'Art Contemporain LAC (plan F)

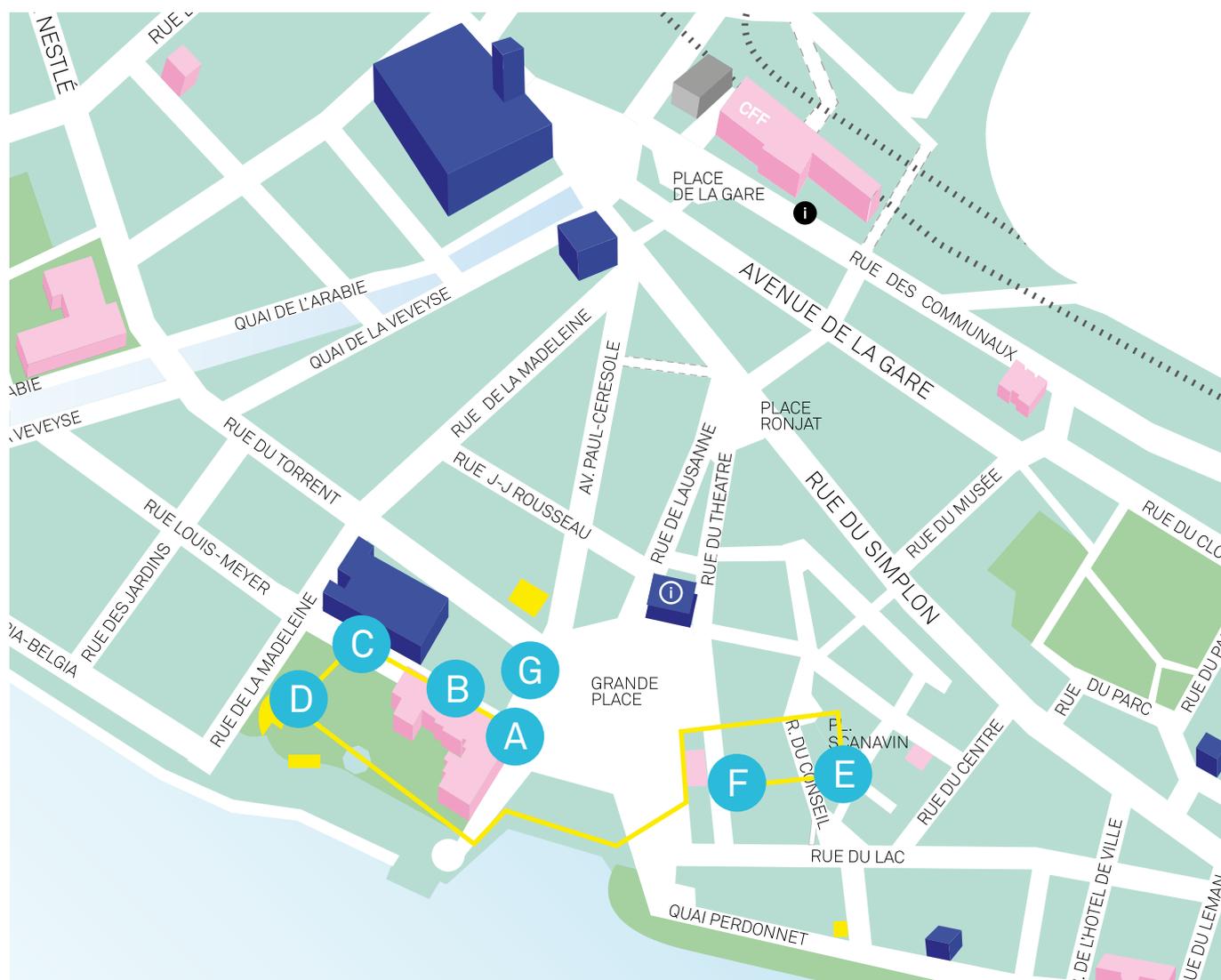
Durée : 1h30 (45 minutes de visite commentée, suivie de 45 minutes d'atelier)

Prix : 120 CHF

Cet atelier, animé par deux médiateurs-trices du Festival Images Vevey s'inspire directement de l'œuvre des artistes **Terry Brown & Gordon Stettinius** (voir p.9). Il offre aux classes du niveau secondaire la possibilité de créer, par la technique du collage et grâce à un large panel d'images mises à disposition, un personnage de toute pièce. Par la suite, sur la base de la physionomie qu'il a donné à sa « créature », l'élève devra lui attribuer une identité.

L'idée de cet atelier est d'amener les élèves à réfléchir aux codes esthétiques et de représentation, ainsi qu'aux préjugés liés à l'apparence.

4. Plan - Visite guidée pour les classes secondaires



Festival
Images
Vevey

10 sept.
— 02 oct.
2016

Biennale
des arts
visuels

5. Introduction au Festival Images Vevey en classe

L'accès à l'art

En exposant des installations en plein air, c'est l'image qui va à la rencontre du spectateur, inversant ainsi l'itinéraire habituel. En effet, chacun peut découvrir des images sur le chemin de l'école, en allant faire les courses, en courant prendre son train, et développer ainsi une réflexion, créer la discussion ou simplement générer une émotion. En amenant la photographie dans la rue, le Festival Images Vevey privilégie l'interaction et promet à ses visiteurs de vivre une véritable expérience photographique à grande échelle !



Pour traiter la question de la photographie dans l'espace public, demander aux élèves quelles sont les images qu'ils voient tous les jours (publicités, TV, affiches, Internet, etc.).

Leur demander ensuite pour quelles raisons fait-on une exposition d'images en extérieur alors que les images inondent déjà la rue.

Les élèves réfléchissent aux différentes utilisations et buts recherchés de l'image installée dans l'espace public. Par exemple :

- 1) consommation (publicité)
- 2) message écologique, campagne préventive
- 3) campagne politique
- 4) street art

La compréhension et l'analyse des images peuvent se faire grâce à la grille de lecture qui se trouve en annexe, page 15.

La programmation en plein air

Le fait d'exposer dans l'espace public entraîne les questions suivantes : peut-on tout montrer lorsqu'on expose des images dans la rue ? Y a-t-il des sujets tabous ? Quelles opinions peut-on espérer ou craindre des publics de cultures, d'instructions, de religions, d'éducatrices ou de niveaux sociaux différents ? Que fait-on de ces réactions ?

L'adéquation entre l'œuvre et le lieu

En exposant en plein air, il faut accorder une grande importance au choix des espaces qui vont accueillir les expositions afin de trouver une adéquation entre l'image et le lieu. Il s'agit donc de revisiter la ville et de porter une attention nouvelle aux façades et à l'environnement.

Que ce soit en extérieur ou en intérieur, le Festival Images Vevey propose de nombreuses exclusivités, en produisant l'essentiel de ses projets « sur mesure », en étroite collaboration avec les artistes.

Chaque exposition est une tentative de montrer ces images sous un angle nouveau, dans un lieu et un format inattendus et pour un public aussi imprévisible que varié.

Les questions techniques et d'organisation

Le Festival Images Vevey 2016 en quelques chiffres

- 75 projets artistiques présentés dont :
- 29 en plein air
- 24 en intérieur
- 5 projets en hommage aux 50 ans du Montreux Jazz Festival
- 6 projets primés par le Grand Prix international de photographie de Vevey
- 11 expositions parallèles
- 15 pays représentés
- 926 m² de bâche pour une œuvre de **Renate Buser** sur la façade du siège international de Nestlé
- 101 portraits pour la série *100 Years* de **Hans-Peter Feldmann**
- Plus de 1500 images exposées

Pour présenter des images ou des installations dans la ville, les organisateurs font face à un parcours semé d'embûches : convaincre l'artiste d'exposer son œuvre dans un contexte nouveau et inhabituel, obtenir les autorisations, trouver les matériaux adéquats, trouver le moyen d'accrocher les œuvres tout en respectant l'architecture et la vie du bâtiment, réserver des infrastructures pour installer des formats monumentaux et enfin rassembler le personnel spécialisé nécessaire au travail d'installation et envisager des moyens de nettoyage à l'issue du Festival.

Par exemple, dans le cas de la série de **Guido Mocafico**, *Blaschka*, présentant des clichés de modélisations en verre d'invertébrés marins (méduses, étoiles de mer, etc.), l'exposition est entièrement immergée dans le Lac Léman. Son emplacement est indiqué par des bouées. Grâce à des casques de réalité virtuelle, les spectateurs peuvent ainsi admirer ces images plongées dans l'eau. Comme pour d'autres projets conçus spécialement pour le Festival, cette installation et la présentation au public de l'œuvre requièrent donc l'intervention de divers spécialistes et de technologies modernes.



Demander aux élèves de préparer des questions qu'ils pourront poser au guide sur l'organisation du Festival : combien de personnes y travaillent ? Qu'est-ce qu'ils font exactement ? Comment fait-on pour produire des expositions photographiques ? Combien de temps cela prend ? Quelles sont les contraintes à prendre en compte ?

Les thématiques de l'édition 2016

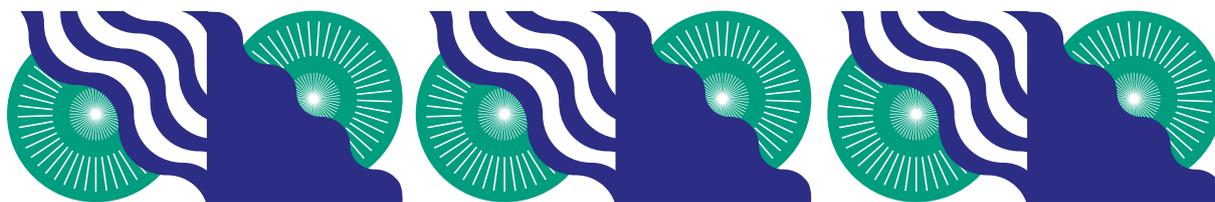
Le Festival Images Vevey 2016 s'inscrit dans la continuité des éditions précédentes en traitant des thématiques chères au monde de la photographie artistique tout en abordant des sujets en lien avec la place de l'image dans notre société. Néanmoins, chaque édition est dotée d'un fil rouge. En 2016, le Festival s'articule autour du thème de «l'immersion».

Ce terme est envisagé au sens large, à la fois dans sa composante littérale, soit l'action de plonger dans un liquide, mais aussi dans l'aspect immersif d'une démarche ou d'un environnement artistique. Parfois le photographe se jette à l'eau, y trouve son inspiration, magnifie les littoraux ou manipule ses images avec du liquide ; d'autres fois les séries présentées nous emmènent dans les profondeurs abyssales d'internet et des médias. Ce fil rouge permet autant d'immersions dans des régimes politiques totalitaires, des cycles de vie, des cultures étrangères, des nuages surréalistes ou informatiques et même dans des vapeurs de parfum.

Ainsi le projet de **Matjaž Tančič** plonge le spectateur dans une réalité nord-coréenne différentes de celles que nous avons l'habitude de voir à travers les médias. Il nous guide aussi au cœur de ce pays gouverné par un régime totalitaire. L'immersion se donne à voir aussi dans des projets touchant à la sphère personnelle. Ainsi, **Stéphane Winter** présente sa propre famille à travers une exposition qui nous fait découvrir une intimité tout autant humoristique qu'affective. Les installations d'**Hans-Peter Feldmann** et de **Terry Brown & Gordon Stettinius** nous immergent, pour le premier, dans un parcours de vie mettant en scène des individus de 0 à 100 ans et, pour le second, dans 1001 vies possibles d'une seule personne.

La frontière entre réalité et fiction est au centre du projet des artistes **Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger** qui s'efforcent de déconstruire les icônes de la photographie.

Grâce à l'application *Pic-me* présentée par **Marc Lee**, le spectateur sera amené à questionner l'utilisation des applications de réseaux sociaux tel qu'Instagram, et plus largement l'autoreprésentation et les mirages d'une impression de totale liberté. Finalement, à travers la chorégraphie aquatique présentée par **Laurie Simmons**, une fenêtre s'ouvre sur la liberté suggérée par les corps en mouvement des danseurs et de danseuses de ce ballet en immersion.



6. Aborder les artistes du Festival et leurs projets en classe

Marc Lee (Suisse), *Pic-me*

Le travail de Marc Lee (né en 1969), entre vidéo et installation numérique, pose un regard critique sur Internet en décomposant les mécanismes du web. Avec *Pic-me*, l'artiste évoque la problématique de l'utilisation des données personnelles sur Internet via les réseaux sociaux. Par le biais de la géolocalisation, ce projet artistique en ligne obtient en temps réel la position exacte des posts publiés sur Instagram sous le hashtag #me, qu'il situe ensuite très précisément sur la carte du monde au moyen du logiciel Google Earth.

Sur le site www.pic-me.com, n'importe qui peut lancer une recherche et ainsi suivre le fil des publications d'après un hashtag, un nom de lieu ou un profil d'utilisateur. Au bout de quelques minutes, ce qui d'apparence ressemble à une divertissante balade virtuelle aux quatre coins du globe se révèle être un acte de violation de la vie privée de centaines de millions d'utilisateurs. Face à cette



Marc Lee, *Pic-me*

éloquente démonstration, le spectateur se retrouve vite submergé, voire désemparé, par le flot des publications diffusées en direct. L'artiste suisse nous renvoie à notre propre identité numérique, notre ego virtuel, tout en nous rendant attentifs aux traces que nous laissons à notre insu sur la toile.



Discuter avec les élèves de leur utilisation d'Instagram ou d'autres applications de ce genre. Quels sont les avantages et les inconvénients de cette application ? Quels sont les dangers et dérives qui peuvent se produire ? Connaissent-ils la fonctionnalité qui permet de géolocaliser un post ?

Puis installer le logiciel *pic-me* sur l'ordinateur de la classe (nécessité d'avoir Google Earth installé) et naviguer avec les élèves.

Quelles sont leurs réactions ? Sont-ils amusés, soucieux, curieux, etc. ? Souhaiteraient-ils être géolocalisés par des utilisateurs de *Pic-me* ? Dans quelles circonstances *Pic-me* pourrait-il être utilisé ? Que ressentiraient-ils si un utilisateur lambda tombait sur une de leur publication ?

Hans-Peter Feldmann (Allemagne), *100 Years*

Né à Düsseldorf en 1941, Hans-Peter Feldmann est une figure majeure de l'art contemporain, s'inspirant depuis la fin des années 1960 à la culture visuelle populaire.



Hans-Peter Feldmann, *100 Years* (de gauche à droite : Jana, 1 an / Thorsten 26 ans / Agnes 97 ans)

Au cœur de la Salle del Castillo, il expose son projet *100 Years*. Dans cette série de 101 portraits en noir et blanc, où sont représentés ses parents, ses amis et ses connaissances et réalisée entre 1997 et 2000, l'artiste montre toutes les étapes d'une vie humaine, en commençant par un bébé âgé de huit jours et en finissant par une femme centenaire. A l'âge de 70 ans, à travers ce projet, il entreprend ainsi une réflexion personnelle à propos de la vie et la mort. Il invite le visiteur à se questionner sur les changements de l'être humain au cours de toute une existence, autant physiques qu'intérieurs, ainsi que sur le rôle et la place laissée à chaque génération dans notre société. Les portraits sont exposés en séquence sur plus de 50 mètres de longueur et forment alors une gigantesque ligne continue qui peut être vue comme une ligne du temps ou de la vie.



Demander aux élèves de se projeter dans l'avenir à un âge spécifique, par le biais d'une discussion, de la rédaction d'un court texte ou encore en se représentant à cet âge-ci. L'objectif est d'imaginer le futur en termes de changement d'apparence, d'accomplissement professionnel mais aussi d'imaginer les préoccupations personnelles qui peuvent se transformer au fil des ans.

Pour prolonger la discussion, il est intéressant de leur faire visionner des archives télévisuelles d'interviews d'adolescents questionnés sur leur avenir dans les années 1970, 1980 et 1990 (RTS – voir bibliographie en annexe), puis de les faire réagir en leur demandant de comparer leurs visions à celles de ces adolescents des générations précédentes.

Terry Brown & Gordon Stettinius (Etats-Unis), *Mangini Studio*

La série *Mangini Studio* est le fruit d'une collaboration accidentelle entre Terry Brown et Gordon Stettinius. En 2006, Gordon Stettinius, alors enseignant à l'université, assigne un projet à ses étudiants. S'impliquant toujours personnellement dans le travail de la classe, il se fait une permanente, revêt une tenue improbable et se rend dans un studio de photo commerciale de Richmond : le Mangini Studio, où il se fait tirer le portrait par Terry Brown. Pendant huit ans, Stettinius va jouer avec sa propre image en se laissant pousser les cheveux, en les teignant ou en les sculptant, chacun de ses looks étant immortalisé par Brown, désormais complice. Au fil des transformations, il se confronte au regard de la communauté et ce qui était au départ un simple projet artistique le plonge dans une profonde introspection. Achevée en 2014, cette galerie de personnages hauts en couleur



Terry Brown & Gordon Stettinius,
Mangini Studio

incarnés par un seul homme donne l'impression que Stettinius a vécu 1001 vies et illustre par l'image l'absurdité des préjugés liés à l'apparence physique.



Le projet de Terry Brown et Gordon Stettinius est le point de départ de l'atelier « Docteur Frankenstein » proposer dans la formule visite + atelier (voir p.4)

Laurie Simmons (Etats-Unis), *Water Ballet*

Laurie Simmons (Long Island, New York, 1949) est une figure majeure de la scène artistique américaine. Elle est connue pour ses photographies mettant en scène poupées, marionnettes et mannequins.

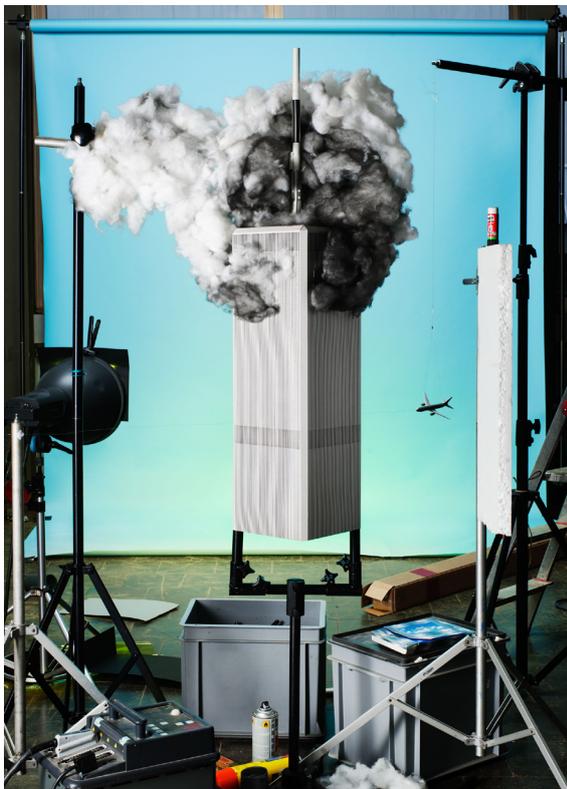
Depuis quarante ans, son travail interroge les représentations stéréotypées de la femme véhiculées par les médias et la publicité et contribue à la critique féministe des structures de pouvoir. Alors que la plupart de ses séries mettent en scène des figurines inanimées, la photographe recourt – pour la première fois de sa carrière – à des modèles vivants dans la série *Water Ballet*, réalisée entre 1980 et 1981. Elle y photographie sous l'eau ses amis en pleine performance chorégraphique dans une piscine. Ce travail, inspiré par l'esthétique des ballets aquatiques en vogue dans le cinéma américain des années 1940 et 1950, montre des hommes et des femmes qui nagent ensemble dans une totale liberté de mouvement, s'affranchissant l'espace d'un instant des carcans de la société. Le Festival Images Vevey présente cette série en grand format dans des vitrines rétroéclairées qui reproduisent, à la manière d'un aquarium, l'immersion vécue par Laurie Simmons lors de la prise de vue. En lien avec le thème du festival, « l'immersion », ces images expriment la légèreté et la sensation de liberté, tout en faisant référence à divers courants picturaux et en évoquant une filiation générale avec le nu dans l'art.



Discuter avec les élèves du message que Laurie Simmons a souhaité véhiculer dans son œuvre : Pourquoi représenter les nageurs en mouvement, dans un milieu aquatique et parfois nus? Puis se rendre dans les Jardins du Rivage à Vevey qui font face à *Water Ballet*. Faire observer la statue de la fontaine ou celles qui font face au lac (Les hippocampes). Peut-on faire des rapprochements ou des comparaisons avec l'œuvre de Laurie Simmons? Quelles sont les différences et similarités? Y-a-t-il un lien avec l'élément de l'eau? La nudité a-t-elle le même impact? Pourquoi? Qu'est-ce que la nudité représente dans un cas et dans l'autre? Le message est-il le même? Connaissent-ils près de chez eux des statues dans l'espace public qui pourraient ressembler à celles-ci?



Laurie Simmons, *Water Ballet*



Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger, *Icons*

Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger (Suisse), *Icons*

Jojakim Cortis (né en 1978) et Adrian Sonderegger (né en 1980) entament leur collaboration lorsqu'ils sont encore en formation à la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich. A partir de 2012, en travaillant dans leur studio, ils débütent leur projet *Icons* et reconstituent une trentaine d'images qui ont fait l'histoire et figées dans la mémoire collective (telles que le premier pas de l'homme sur la Lune immortalisé par Buzz Aldrin ou les Twin Towers en flammes du 11 septembre 2001). Après avoir réalisé des maquettes reproduisant des photographies célèbres, lors de la prise en photo, ils élargissent le champ de l'image en dévoilant ainsi tous les outils de fabrication: tubes de colle, cutters, pinceaux, perceuses et éclairages.

A l'heure où le numérique permet la réalisation de trucages de toutes sortes, ce travail explore la frontière entre réalité et fiction au travers d'habiles mises en scène en studio.

En utilisant des supports évoquant d'immenses pieds de studio, l'installation dans les Jardins du Rivage prolonge le dispositif employé par les photographes pour réaliser leurs maquettes.



Reprendre en classe certains clichés originaux « refabriqués » par les artistes et discuter de la sélection que ces derniers ont fait : Pourquoi ont-ils sélectionné ces images? Quels impacts les événements représentés ont eu sur l'Histoire et la mémoire collective? Quelle est l'importance des clichés dans la transmission de ces événements aux générations suivantes? Quelle réalité veut-t-on montrer? Peut-on rapprocher certaines de ces images à des productions fictionnelles (films d'actions, catastrophe, fantastique, etc.)?

Matjaž Tančič (Slovénie), *3DPKR*

Après des débuts en tant que photojournaliste pour la presse slovène, Matjaž Tančič réalise depuis plusieurs années des travaux dans le monde entier pour des revues internationales.

Le projet *3DPKR* résulte d'une collaboration entre Matjaž Tančič et Koryo Studio, première galerie d'art occidentale à travailler en Corée du Nord, qui a invité le photographe à porter un regard sur l'un des pays les plus fermés au monde. Au travers d'une galerie de portraits en 3D, Tančič prend le parti de montrer un

autre visage de la république communiste, au-delà des stéréotypes véhiculés par les médias étrangers : il nous plonge au cœur de la population nord-coréenne en saisissant ouvriers, étudiants, serveuses ou médecins dans leur quotidien. Ses photographies en 3D offrent au spectateur une perception inédite sur la vie dans ce régime totalitaire. Ce travail résonne aussi avec l'histoire personnelle du photographe, né en Slovénie, pays de l'ex-bloc communiste. Sur la place Scanavin, les visiteurs peuvent s'immerger dans ces clichés à travers des lunettes 3D, comme autant de jumelles permettant d'observer de loin ce pays inaccessible où le gouvernement exerce un contrôle.



Matjaž Tančič (Slovénie), 3DPRK



Discuter en classe des expériences que les élèves ont eues lorsqu'ils sont allés voir des films en 3D. Quel est l'apport d'après eux de cette technologie ?

Après avoir introduit en quelques mots la situation en Corée du Nord, discuter avec les élèves de l'apport de la photographie 3D. Que cela permet-t-il de suggérer ? Quelle était d'après eux l'idée de l'artiste lorsqu'il a décidé d'utiliser la photographie 3D dans ce contexte particulier ? Y a-t-il un lien à faire avec la thématique de l'édition 2016 du Festival Images : l'immersion ?

Stéphane Winter (Suisse), *die Winter*

Commencée il y a plus de vingt ans, la série *die Winter* puise ses racines dans la propre histoire de Stéphane Winter. Né en Corée du Sud, le photographe est âgé d'une année lorsqu'il est adopté par un couple de Suisses installé à Ecublens, près de Lausanne. Vers ses quinze ans, il se met à photographier ses parents adoptifs dans l'intimité du cocon familial. Entre mises en scène et moments saisis sur le vif, ses images pleines d'humour et de tendresse évoquent les petits bonheurs quotidiens vécus au fil des ans par la famille Winter, jusqu'au décès du père du photographe en 2011. Il lui aura fallu plus de cinq ans pour faire mûrir ce projet, tout en effectuant un immense travail d'archive, et se décider à le présenter pour la première fois au public. Cette série se déploie ainsi aux yeux du spectateur à la manière d'un journal intime en images, dans lequel se mêlent des photographies en couleur, en noir et blanc et des polaroids. En portant un regard positif et décalé sur sa propre adoption, Winter nous amène à repenser notre vision de la famille traditionnelle, et nous invite à nous défaire de nos idées reçues.



Stéphane Winter, *die Winter*

Selon ses disponibilités, la visite guidée peut être suivie d'une rencontre avec l'artiste. Si cela est possible, l'équipe de médiation du Festival Images Vevey vous contactera pour vous proposer cette rencontre



En cas de rencontre avec l'artiste, il serait intéressant que les élèves préparent quelques questions à lui poser : D'où est venu son intérêt pour la photographie ? Pourquoi a-t-il commencé à immortaliser ces moments familiaux ? Que signifie pour lui son projet avec le recul de toutes ces années ?

7. Bibliographie

A propos des artistes et de leurs œuvres :

Marc Lee

A propos de l'artiste :

1go1.net, *Marc Lee - new media art, interactive installations and electronic artworks*, [en ligne], www.1go1.net

A propos du logiciel Pic-me et pour le téléchargement du logiciel :

pic-me.com, Marc Lee, *Pic-me - fly to the locations where users send posts*, [en ligne], www.pic-me.com

Support de discussion à propos d'Internet et les réseaux sociaux :

Collectif d'auteurs, « Internet », in *L'histoire comme vous ne l'avez jamais vue*, Paris, Nathan, 2015, p. 153.

GODARD, Philippe, *La toile et toi*, Saint-Herblain, Gulf Stream, 2014

JEANNEROD BHUTIA, Pauline, *Lorsque les artistes utilisent les données des internautes comme matière première*, 2015 (disponible sur charlenereinhart.com, *Lorsque les artistes utilisent les données des internautes comme matière première*, [en ligne], <http://charlenereinhart.com/le-blog-du-multimedia/wp-content/uploads/2015/12/Lorsque-les-artistes-utilisent-les-donn%C3%A9es-des-internautes-comme-mati%C3%A8re-premi%C3%A8re.pdf>)

JEUNEJEAN, Thérèse, ERNOUX, Gilles, *Facebook et les réseaux sociaux*, Bruxelles, De Boeck, 2012.

Hans-Peter Feldmann

A propos de l'artiste :

303gallery.com, *Hans-Peter Feldmann / artists / 303 gallery*, [en ligne], <http://www.303gallery.com/artists/hans-peter-feldmann>

Support de discussion :

KAHN, Axel, BROHARD, Yvan, *Les âges de la vie - mythes, arts, sciences*, Paris, Ed. La Martinière, 2012

rts.ch, *Parole aux jeunes - rts.ch - Dossiers*, [en ligne], <http://www.rts.ch/archives/dossiers/4204655-parole-aux-jeunes.html>

Laurie Simmons

A propos de l'artiste :

lauriesimmons.net, *Laurie Simmons*, [en ligne], <http://www.lauriesimmons.net>

Support de discussion sur la représentation du corps dans l'art :

perezartsplastiques.com, *Le corps dans l'art – Arts Plastiques*, [en ligne], <https://perezartsplastiques.com/2015/02/28/le-corps-dans-lart/>

PULTZ, John, DE MONDENARD, Anne, *Le corps photographié*, Paris, Flammarion, 2009.

Terry Brown & Gordon Stettinius

A propos du projet :

terrybrownphotography.com, *Mangini Studio : Terry Brown Photography*, [en ligne], <http://www.terrybrownphotography.com/index.php?/project/mangini-studio/>

Support de discussion sur le portrait et l'autoportrait :

GIGANTE, Elisabetta, *L'art du portrait*, Paris, Hazan, 2012

BnF - Le site pédagogique, *BNF - Dossier thématique - Le portrait*, [en ligne], <http://classes.bnf.fr/portrait/>

Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger

A propos des artistes :

ohnetitel.ch, *ohnetitel - Photography by Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger: New*, [en ligne], <http://www.ohnetitel.ch>

Support de discussion sur les images iconiques :

GROISON, David, SCHOULER, Pierangélique, *L'histoire vraie des grandes photos*, Arles, Actes sud junior, 2014.

GROISON David & SCHOULER Pierangélique, *L'histoire vraie des grandes photos depuis 1965*, Arles, Actes sud junior, 2016.

Support de discussion sur la fabrication et la modification des images :

CIUFFOLETTI, Tommas, MORGANTINI Lapo, *Photos du XXe siècle - une histoire en images*, Paris, Eyrolles, 2012.

GROISON, David, SCHOULER, Pierangélique, *Photoschopées - les images disent-elles la vérité ?*, Arles, Actes Sud Junior, 2013.

GROISON, David, SCHOULER, Pierangélique, *Prises de vue - décrypter la photo d'actu*, Arles, Actes Sud Junior, 2012

Matjaž Tančič

A propos de l'artiste :

matjzancic.com, *Matjaž Tancic Photography*, [en ligne], <http://www.matjzancic.com/>

Support de discussion sur la Corée du Nord :

rts.ch, *La Corée*, [en ligne], <http://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/monde/coree/>

Stéphane Winter

A propos de l'artiste :

rts.ch, *Devine qui vient dîner : Quand l'électron rencontra le photon*, diffusée le 10 août 2012 à 21h, [en ligne], <http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/devine-qui-vient-diner/4080178-devine-qui-vient-diner-du-10-08-2012.html>

A propos de la photographie en général :

PIROUX, Nicolas, *J'apprends la photo !*, Paris, Le Temps Apprivoisé, 2010.

JONES, Julie, POIVERT, Michel, *Histoires de la photographie*, Paris, Jeu de paume, Le point du jour, 2014.

Annexes - Disciplines et objectifs d'apprentissage du Plan d'études romand (PER) concernés

A 32 AV Analyser ses perceptions sensorielles...

A 34 AV Comparer et analyser différentes oeuvres artistiques...

Cet objectif permet de mettre en lien l'objectif suivant :

FG 31 Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations.

SHS 31 Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci.

FG 38 Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues...

SHS 32 Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps.

Cet objectif permet de mettre en lien les objectifs suivants :

FG 35 Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social...

SHS 34 Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...

SHS 33 S'approprier en situation, des outils pertinents pour traiter des problématiques de sciences humaines et sociales

Pour ateliers:

A 31 AV Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques...

Je complète la carte d'identité de l'œuvre

Titre : _____

Auteur : _____

Technique/Support : _____

Date de création : _____

Dimensions : _____

« Ce que je vois, ce que je reconnais »	« Ce que je ressens, ce que j'en comprends »	« Ce que j'apprends pour mieux comprendre »
<p>Qu'est-ce qui est représenté ?</p> <p>Comment c'est fait ?</p>	<p>Qu'est-ce que ça me fait ? De quoi ça me parle ? Qu'est-ce que j'en pense ?</p>	<p>Qu'est-ce que je sais/je découvre de cette œuvre ? (mais aussi de l'artiste, de l'époque...)</p> <p>Est-ce que ça me rappelle quelque chose que je connais déjà ?</p>
Empty space for student input	Empty space for student input	Empty space for student input